



CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2023 N° 21

Fruits et légumes - portant sur mai 2023 - édition du 28/06/23

En mai, le contexte en production est quelque peu semblable à celui du mois d'avril. L'offre de légumes de plein champ monte lentement en puissance. Les transactions sont dans l'ensemble très fluides et les prix soutenus. Cette situation n'est pas aussi évidente pour les légumes issus de serres chauffées, en particulier pour les concombres. En fin de mois, France AgriMer – RNM déclare le marché du concombre en prix anormalement bas, traduisant de fait un net déséquilibre entre l'offre et la demande.

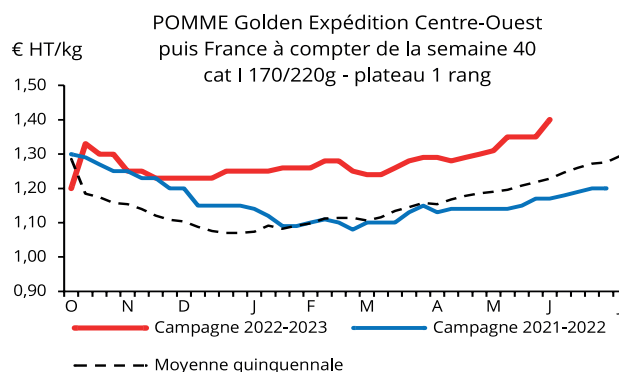
Pommes : commerce plus actif

Le courant d'affaire en **pommes** est régulier tout au long du mois. L'offre en fruits à noyaux de saison arrive progressivement, sans pour autant concurrencer celle de la pomme. Les températures peu élevées le matin facilitent également la consommation. Les pommes en sachets, bénéficiant de tarifs plus attractifs, sont recherchées en magasins. Les volumes à destination des collectivités ont bien augmenté après la reprise des vacances scolaires. Le marché est équilibré et les prix sont fermes. La concurrence française se fait moins ressentir avec l'arrêt de la commercialisation de produits en provenance du sud-ouest. Le marché est équilibré, avec une fermeté dans les prix pour les produits de qualité.

En Golden, la demande est bien présente et les produits suffisamment colorés sont correctement valorisés. Le deuxième choix trouve facilement preneur.

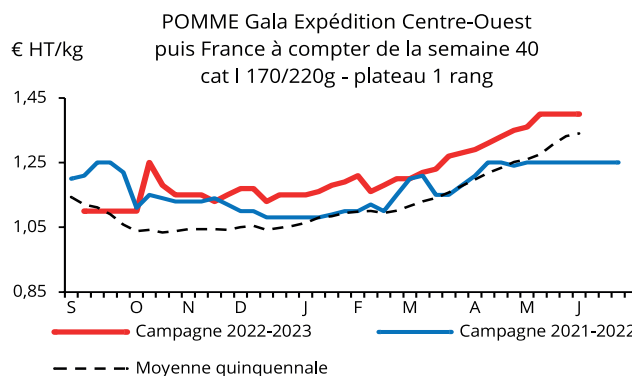
En Gala, les stocks diminuent également. Le nombre d'opérateurs sur le marché se restreint. D'autres bicolores entrent sur le marché comme la Jonagored. A l'industrie, sur le marché du libre, les opérateurs peinent à trouver les volumes nécessaires.

Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,33 € HT/kg) est supérieur de 16 % à celui de mai 2022 (1,15 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (1,21 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,38 € HT/kg) est supérieur de 10 % à celui de mai 2022 (1,25 € HT/kg) et de 6 % à la moyenne quinquennale (1,30 € HT/kg).

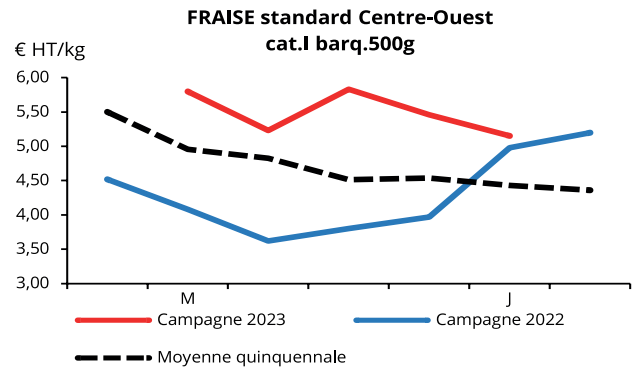


Source : RNM - FranceAgriMer

Fraise : entrée en campagne ordinaire

La consommation de la **fraise** n'a pas été à la hauteur des prévisions, et ce malgré les ponts qui se sont succédés tout du long du mai. Cependant, au vu des volumes de production plus faibles, un certain équilibre de marché s'est maintenu. L'arrivée en milieu de mois d'une météo plus propice à la pousse et la maturation des fruits a bénéficié autant à l'offre qu'à la demande. Dans un contexte de diminution de la production de Gariguette au profit d'autres variétés, les cours de cette première sont revus à la hausse. Les bonnes conditions climatiques de la seconde quinzaine permettent de retrouver un niveau de consommation satisfaisant. Toujours appuyé par les actions promotionnelles, le marché est globalement fluide.

Le cours moyen mensuel de la fraise standard Centre-Ouest cat.I barq.500g (5,51 € HT/kg) est supérieur de 39 % à celui de mai 2022 (3,95 € HT/kg) et de 19 % à la moyenne quinquennale (4,63 € HT/kg).

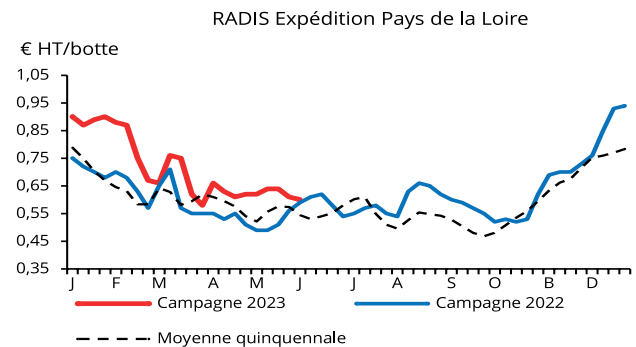


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : un marché peu fluctuant

En début de mois, les prix du **radis** sont le plus souvent stables et les disponibilités restent contenues. Les productions des multiples ceintures vertes françaises sont désormais bien en place et le périmètre des expéditions tend à se réduire. Pour autant, la majeure partie de l'offre trouve preneur. Les températures fraîches pour la période freinant quelque peu le développement des cultures, le marché conserve ainsi un réel équilibre. Dans la dernière décade, l'offre est un peu plus conséquente et les lots proposés à la vente sont de qualité plus hétérogène. Cette situation explique en partie les plus larges écarts de cotation. Le marché est alors un peu plus chahuté, sans que les concessions tarifaires ne soient conséquentes.

Le cours moyen mensuel du radis (0,62€ HT/la botte) est supérieur de 19% à celui de mai 2022 (0,52 € HT/ la botte) et de 12 % à la moyenne quinquennale (0,55 € HT/ la botte).

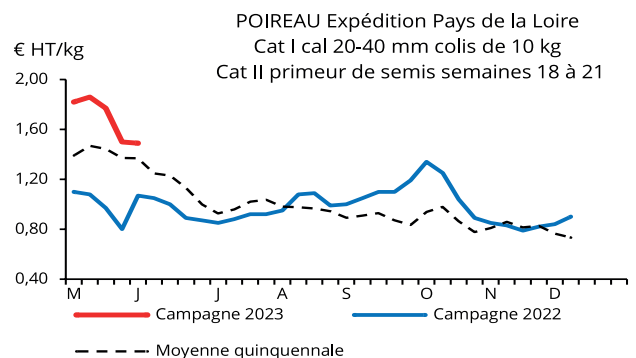


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau primeur : début de campagne serein

La campagne du **primeur** débute tout d'abord par du **poireau** issu de semis. Les reliquats de poireaux d'automne-hiver s'échangent toujours à des prix soutenus, facilitant l'entame de la saison du primeur. Les arrachages s'intensifient lors de la deuxième décade du mois. L'offre est dans l'ensemble de belle qualité. La météo est plutôt favorable à la consommation de ce légume. Les échanges sont fluides et la concurrence - hexagonale et européenne - est à peine visible. Cette bonne dynamique permet d'écouler rapidement le poireau issu de semis, sans crainte de montaisons pour les producteurs. Un basculement progressif de la demande s'opère ensuite vers le poireau primeur planté, tandis que la très courte saison du poireau de semis s'achève fin mai. Les opérateurs sont pleinement satisfaits de ce début de campagne, tant en prix qu'en volumes échangés.

Le cours moyen mensuel du poireau primeur (1,72 € HT/kg) est supérieur de 67 % à celui de mai 2022 (1,03 € HT/kg) et de 20 % à la moyenne quinquennale (1,44 € HT/kg).

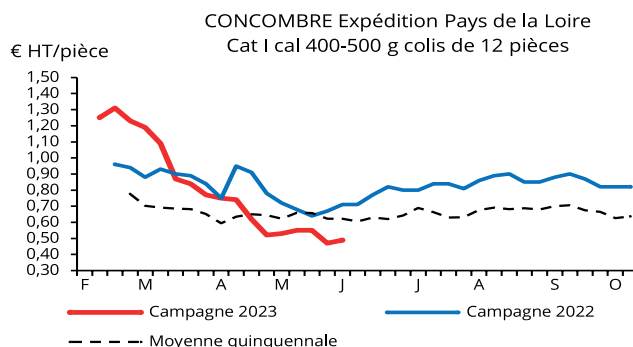


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : le marché dans une mauvaise passe

L'activité du mois est insuffisante. Les flux d'échanges du **concombre** sont trop irréguliers pour tendre à une stabilisation, voire à un redressement net du marché. Malgré la réalisation d'arrachages par les producteurs, la baisse ponctuelle de production n'a qu'un impact très limité sur le marché. En raison des conditions climatiques, peu favorables à la consommation de ce produit, la demande reste passive. Le marché tarde à retrouver son équilibre. Le mois s'achève avec une météo plus favorable et ensoleillée, bienvenue pour amorcer une relance. Pour les quatre derniers jours du mois, France AgriMer – RNM déclare le marché du concombre en prix anormalement bas.

Le cours moyen mensuel du concombre (0,51 € HT/pièce) est inférieur de 25 % à celui de mai 2022 (0,68 € HT/pièce) et de 20 % à la moyenne quinquennale (0,64 € HT/pièce).

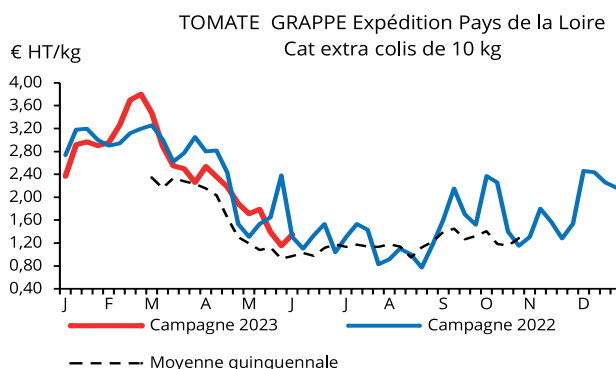


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : un marché fébrile

La fluidité des échanges est perturbée en mai, en raison des jours fériés réduisant le nombre de journées d'expédition. Ainsi, les transactions en **tomates** manquent de rythme sur les deux premières décades. Cependant, l'offre reste globalement contenue et le marché parvient juste à un équilibre. Les quelques ressers, formées à la suite des week-ends prolongés, finissent par s'écouler notamment par le biais de concessions tarifaires. Au regard de la météo peu engageante pour la période, la demande joue de prudence dans les réassorts. Partagée dans tous les bassins de production français, cette passivité exacerbe la concurrence hexagonale. Un sursaut de demande intervient fin mai, avec la très nette amélioration de la météo. Le mois s'achève donc bien mieux qu'il n'a débuté.

Le cours moyen mensuel de la tomate (1,46 € HT/kg) est inférieur de 12 % à celui de mai 2022 (1,65 € HT/kg) et est supérieur de 33 % à la moyenne quinquennale (1,10 € HT/kg).

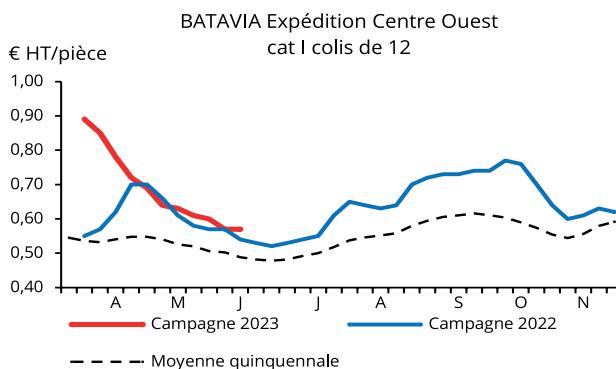


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : production perturbée par la météorologie capricieuse

En tout début de mois, la production est essentiellement composée de **salades** de plein champ sous voile de forçage (P17). L'offre progresse en première quinzaine avec l'arrivée du bassin francilien sur le marché. Elle reste cependant contenue et hétérogène, en raison des conditions météorologiques fraîches, humides et venteuses subies par les plants. En deuxième quinzaine, malgré un ensoleillement plus généreux et des températures plutôt estivales les après-midi, la persistance d'un temps venteux de secteur nord, nord-est perturbe l'efficacité de l'irrigation. Associées à des nuits encore fraîches, ces conditions freinent le développement végétatif des cultures. La qualité est parfois hétérogène, particulièrement en laitue pommée avec la présence de feuilles bordurées. Malgré une érosion des prix au fil du mois, leur niveau reste supérieur à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de mai 2023 de la Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,60 € HT/pièce) est supérieur de 3 % à celui de mai 2022 (0,58 € HT/pièce) et supérieur de 18 % à la moyenne quinquennale (0,51 € HT/pièce).

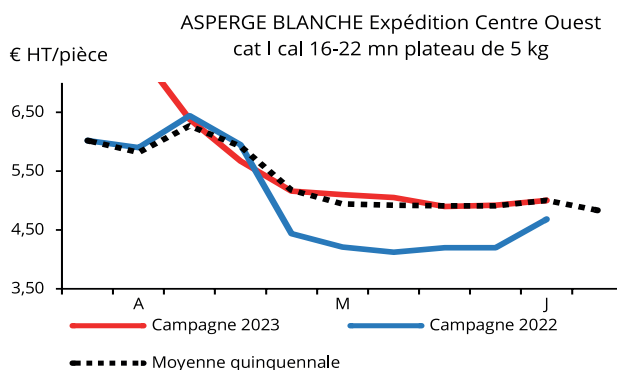


Source : RNM - FranceAgriMer

Asperges : marché hétérogène en plein cœur de la campagne

En début de mois, avec les premiers jours fériés, le marché des **asperges** est plus serein grâce à la mise en place de promotions permettant de soulager les quelques stocks existants. Pour autant, la météo, peu propice à un développement normal des aspergeraies, perturbe le niveau de l'offre et les transactions. Par ailleurs, la concurrence nationale et européenne est perceptible entraînant selon les cas de nombreux lots stockés. Les concessions de prix se généralisent pour essayer de retrouver un équilibre commercial, avec un résultat qui n'est pas toujours concluant. Ainsi, des abandons précoces des parcelles se réalisent et des fins de campagne sont annoncées. En fin de mois, à l'approche de la fin de la campagne, la production nationale et régionale fléchit et permet de retrouver des ventes supplémentaires accompagnées de quelques hausses de prix sur les lots de qualité.

Le cours moyen mensuel de l'asperge blanche centre-ouest cat.I 16-22mm en plateau (4,99 € HT/pièce) est supérieur de 19 % à celui de mai 2022 (4,21 € HT/pièce) et de 2 % à la moyenne quinquennale (4,90 € HT/pièce).



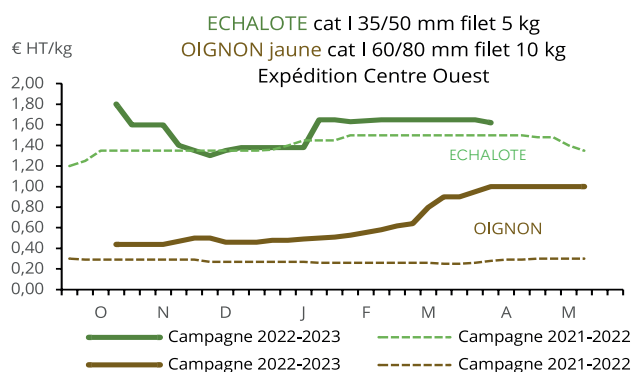
Source : RNM - FranceAgriMer

Alliums : pénurie d'oignons jaunes

L'offre en **oignon jaune** est plus restreinte sur le marché. Les plus beaux calibres ont été écoulés tout au long de la campagne. Les petits calibres trouvent facilement preneurs. Les cours sont fermes, à des niveaux de prix rarement atteints. Seuls quelques opérateurs sont capables d'alimenter les centrales d'achat. En magasins, les prix sont également élevés. Face aux besoins, la transition progressive vers l'oignon d'import s'opère avec des origines diverses : Egypte, Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande.

Le commerce de l'**échalion** a retrouvé un peu de dynamisme en cette fin de la campagne. Les cours ont été révisés légèrement à la hausse avec une demande plus régulière et un marché porteur.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (1,00 € HT/kg) est supérieur de 233 % à celui de mai 2022 (0,39 € HT/kg) et supérieur de 156 % à la moyenne quinquennale (0,39 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Autres légumes :

Le marché du **navet** primeur est porteur. L'essentiel de la production est d'ores et déjà écoulé en mai. Un laps de temps idéal, sachant que la concurrence normande, un court instant en sommeil, revient très rapidement sur le marché début juin.

Les produits « bottes » notamment **oignons blancs** et **carottes** viennent s'ajouter progressivement à la gamme. De même, les premiers lots de **fenouil** s'échangent aisément avec une offre qui peine à répondre pleinement à la demande.

Prévisions de récolte 2023

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELON
Production depuis le début de la campagne jusque fin mai 2023					
Production 2022	12 171	9 952	20 995	1 487	13
Prévision de production 2023	12 151	12 979	21 367	1 805	2 780
Production 2023	12 870	9 336	11 595	1 743	2 780
Ecart de production 2023/2022	699	-616	-9 400	257	2 767
Ecart prévision/production 2023	719	-3 643	-9 773	-62	0
Mois de juin 2023					
Production du mois en 2022	3 138	2 207	14 534	3 136	1 809
Prévision du mois en 2023	3 805	2 312	8 404	3 933	3 353

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2022 au 30 avril 2024 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.